# Rapport de 3 observations envoyées a L'academie royale de chirurgie par M.r Shopp Chirurgien de S. a. S. Mgr Le Prince Regnant d'Otting &c...

un homme agé de 74 ans avoit des engelures aux doigts du pied droit, il se heurta contre une pierre ce qui lui causa des douleurs aigues: pour le soulager on enveloppa la partie de compresses trempées dans du vin chaud, le lendemain La gangrene s'y mit: M. Shopp appelé au secours de cet homme Ordonna les fomentations d'une décoction d'une partie egalle de Kina Kina et d'arnica, neantmoins il ne put arreter les progrès du mal et en 8 jours le malade perdit sucessivement les 5 doigts et la playe fut refermée au bout de 9 semaines.

telest le sujet de cette 1.ere observation: mais quoi de plus ordinaire que de voir des engelures suivies de gangrene surtout après des fortes contusions et accompagnées des douleurs les plus aigues comme dans le cas cité. je pense neantmoins que peuetre eut on evité ce terrible accident si dans le premier moment on eut recours aux emollients resolutifs.

2.e Observation. un homme agé de 84 ans sujet au haut mal, avoit une rupture inguinalle. il n'appella M. Shopp qu'au moment ou la gangrene s'y foroit. Celuici a l'examen des parties trouva les excrements déjà sortis qui perçoient deja la peau, ce qui le determina a ouvrir

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 42 no 120

le sac formé par eux. La portion forte de l'intestin avoit une ouverture inégale longue de 4 lignes et les bords d'un rouge foncé. que fit M^r. Shopp? il coupa ce qui lui paroissoit attaqué, rapprocha les 2 levres de l'intestin en fit ~~par~~ la suture et après l'avoir bien tapiné il le remit a sa place, il pansa ensuite la playe selon les regles de l'art. l'homme dit-il, guerit au bout de 3 semaines et n'est mort que 8 mois après d'une fievre putride.

cette observation prouve que le malade a du sa guerison entierement a la nature et nullement a son Chirurgien celui-ci avoit certainement ~~a entierement~~ oublié les principes de son art, car il ~~devroit sçavoir~~ se seroit rappelé que d'abord les sutures sont proscrites et que les auteurs et les praticiens recommandent en pareil cas de laisser a la nature la formation d'un anus artificiel. M^r. Shopp ajoute ensuite qu'il pansa la playe selon les regles de l'art: mais que peut on croire de cette assertion après la conduite qu'il a tenu dans ce cas ci et celle que l'on va voir dans l'observation suivante.

3^e. observation. M. Shopp fut appellé chez la femme d'un Laboureur agée de 68 ans qui perdoit beaucoup de sang par l'anus. cette femme lui fit le recit suivant.

= depuis 10 ans je sens une pesanteur au dessous de l'estomac du
= coté gauche: je ne mange plus comme de coutume, et depuis
= un an je ne puis plus souffrir que des soupes ou du lait et encore
= en petites portions: je maigris et sue beaucoup: une colique plus
= ou moins forte me tourmente tous les 3 ou 4 jours. j'ai beaucoup de

a̲ſsistants qu'on lui avoit tiraillé les intestins. depuis ce moment elle s'affoiblit et mourut le soir du 9e jour.

Mr. Schopp en fit l'ouverture. il trouva dans le colon, sans designer quelle partie, une vaine inégale d'apeu près 2 lignes de long, tout le canal intestinal rempli d'exrements d'une odeur infecte comme tout le bas ventre, l'intestinum coecum dechiré et rempli exactement d'une portion de chaire apeu près egalle au tiſsu d'une arriere faix, le reste de la vaine longue de 2 lignes environ. cette maſse peſoit 10 onces et demie et quelques grains.

Cette obſervation preſente sans doute un fait aſsez rare et une maladie aſsez extraordinaire, laquelle certainement aucun praticien n'auroit pu guerir, mais ~~au moins~~ je penſe que si Mr. Schopp ne se fut pas contenté du recit de la malade quoi qu'il en dise aſsez, qu'il eut fait des perquisitions autres, il auroit pu soupçonner quelquechose de particulier dans le ventre et loin d'irriter le mal comme il a fait, il auroit pu l'adoucir peutetre meme prolonger les jours de la malade. par les remedes contraires au moins tel est mon avis.

Il y a sept ans que Mon Pere et moi donnames nos soins a une demoiſelle agée de 55 ans, qui se plaignoit depuis quelque temps d'envie de vomir sans avoir la langue saburreuse, de maux tete, de tiraillements d'estomac, d'une peſanteur, d'une douleur a la region ombilical, d'envie d'aller a la selle et y allant fort peu, enfin symptomes tous a peu près les memes que ceux decrits

dans cette observation, on sentoit ~~a la verité~~ une tumeur ~~quelconque~~ sans pouvoir la definir a la partie inferieure de l'ombilic audessus du pubis. mon pere me dit qu'il croyoit que c'etoit une excroissance tres volumineuse et de vrai a quelques parties de la matrice. nous lui prescrivimes les bains, ~~le remede~~ le regime delayant après les saignés plus ou moins reiterées. cette fille vecut encore 6 semaines, nous trouvames a l'ouverture de son cadavre une tumeur charnue enorme qui remplissoit presque toute la cavité du bassin, ~~qui~~ prenant naissance d'un petit pedicule long d'un pouce et gros comme le tuyau d'une plume attaché a une des trompes proche l'ovaire.

de tout ceci il est aisé de conclure que les 3 observations qu'a envoyées M^r. Shopp ne peuvent être d'aucun ~~usage~~ utilité pour l'academie. cependant pour la 3^e qu'a ~~cause du~~ fait rare qu'elle presente ~~elle~~ il pouroit être mis a ~~au nombre~~ la suite de semblables, mais il seroit a desirer un detail plus exact. c'est ce dont on pouroit prier l'auteur en le remerciant et l'encourageant tout a la fois.

ce 6 7bre 1787. Baget [illegible]